

**Landesbibliothek Oldenburg**

**Digitalisierung von Drucken**

**Lettres Angloises, Ou Histoire De Miss Clarisse Harlove**

**Richardson, Samuel**

**A Dresde, 1752**

Lettre CCC. Miß Howe, à Miss Clarisse Harlove.

**urn:nbn:de:gbv:45:1-1860**

qu'elle attache à ce terme ; que depuis huit jours, je n'ai pas varié, même dans mes desirs : que toutes mes résolutions sont aussi fermes, aussi tournées en nature, que mes principes de vie libre l'ont été, tandis que l'indépendance m'a paru préférable aux chaînes du mariage.

---

LETTRE CCC.

Miſſ HOWE, à Miſſ CLARISSE  
HARLOVE.

*Samedi, 22 de Juillet.*

Nous faisons nos préparatifs, pour le petit voiage que ma mere croit indispensable. Mais je suis sûre d'être assez malade pour l'obliger absolument de le différer si je n'apprens pas que vous vous portiez beaucoup mieux avant notre départ. Le Messager m'avoit jettée dans une mortelle affliction, en m'apprenant l'état où il vous avoit trouvée. Cependant, depuis que vous êtes capable de tenir une plume, & que votre tête s'est fortifiée, j'espère que la douceur de méditer & d'écrire contribuera de jour en jour à votre rétablissement.

Je

Je vous dépêche cette lettre par un Exprès, afin qu'elle arrive assez tôt pour vous exciter à de nouvelles considérations sur le sujet de mes dernières. Ne m'écrivez rien de décisif, sans y avoir apporté vos plus sérieuses réflexions; car c'est sur votre réponse que je dois régler la mienne.

Dans votre dernière, vous déclarez positivement que vous ne voulez pas être à lui. Assurément il mérite plutôt une mort infâme, que le bonheur d'obtenir une moitié telle que vous. Mais comme je le crois innocent de votre dernière disgrâce, & que toute sa famille plaide pour lui, je suis persuadée que la complaisance pour leurs sollicitations & pour les siennes est le meilleur parti que vous puissiez embrasser; sur-tout, lorsque votre propre famille demeure implacable. Il est homme sensé. Pourquoi désespérer qu'il puisse devenir un bon mari, & quelque jour, peut-être, un Sujet de quelque mérite? Ma mere est tout-à-fait de mon opinion. M. Hickman eut hier une conférence avec lui, comme je crois vous l'avoir annoncée. Quoiqu'il n'y ait pas pris beaucoup de goût pour ses manières, il le croit sincèrement déterminé à vous épouser, si vous daignez vous rendre à ses instances. Peut-être verrez-vous M. Hickman avant





notre départ. Si je ne puis vous voir moi-même, je ne partirai pas tranquille sans vous avoir vûe par ses yeux. Il vous rendra compte, alors, de l'admirable portrait que le Misérable fait de vous, & de la justice qu'il rend à votre vertu.

Ses aveux ne font pas moins nets dans sa famille, s'il faut s'en rapporter au témoignage de ses cousines. Sa crainte, a-t'il dit à M. Hickman, est qu'en faisant éclater vos plaintes, „vous ne vous couvriez tous deux „d'une tache, que le mariage même ne ferroit pas capable d'effacer. Il appréhende „aussi, que vous ne ruiniez votre santé par „un excès de tristesse; & qu'en cherchant „la mort, lorsque vous pouvez l'éviter, vous „ne vous mettiez hors d'état de vous en garantir, lorsque vous aurez moins de dégout pour la vie.

Ainsi, très-chere Clarisse, je vous exhorte à surmonter, s'il est possible, votre aversion pour ce monstre. Vous pouvez encore vous promettre d'heureux jours, & redevenir les délices de vos amies, comme votre amitié fera toujours le bonheur de votre fidelle

ANNE HOWE.



LET.